



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FRAISSE (Luc), « “C’est ainsi qu’il avait aimé...” », *Le Mystérieux Correspondant et autres nouvelles inédites*, PROUST (Marcel), p. 85-87

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13285-1.p.0085](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13285-1.p.0085)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

« C'EST AINSI
QU'IL AVAIT AIMÉ... »

[Nouvelle parabole sur le rapport entre la souffrance et le bonheur qui recourt au Dieu créateur – moyen de resserrer la question morale en l'épurant de ses applications dans la société. Quand le héros d'À l'ombre des jeunes filles en fleurs entrera dans l'atelier du peintre Elstir, le narrateur soulignera « que si Dieu le Père avait créé les choses en les nommant, c'est en leur ôtant leur nom, ou en leur en donnant un autre qu'Elstir les recréait » (Recherche, t. II, p. 191). La parabole des oiseaux migrateurs annonce la comparaison qu'établira l'écrivain plus tard, entre le développement d'une vocation artistique et l'orientation d'un pigeon voyageur.]

C'est ainsi qu'il avait aimé et souffert par toute la terre et Dieu¹ changeait si souvent son cœur qu'il avait peine à se rappeler² par qui il avait souffert et où il avait aimé. Or ces moments³ dont l'attente avait fasciné une de ses années, qui ne semblaient jamais qu'approchés⁴ et qu'il aurait voulu posséder jusqu'au-delà de la mort, il n'en retrouvait pas plus la trace l'année d'après⁵ dans son souvenir, que les enfants ne retrouvent les traces de leurs châteaux défendus avec tant de passion, à la marée suivante. Le temps comme la mer emporte tout, abolit tout, et nos passions, non pas dans ses vagues, mais sous la calme, l'insensible et sûre montée de son flot comme des jeux d'enfant. Et quand il souffrit trop par la jalousie Dieu le détacha lui-même de celle par qui il aurait voulu souffrir toute sa vie, si par elle il ne pouvait être heureux. Mais Dieu ne le voulait pas comme lui⁶, parce qu'il avait mis en lui le don du chant et ne voulait pas que la douleur l'anéantît. Aussi mit-il sous ses pas des créatures désirables et lui conseilla lui-même l'infidélité. Car il ne permet pas que les hirondelles, les albatros et les autres petits chanteurs meurent de souffrance et de froid sur la terre qu'ils habitent. Mais quand le froid va les saisir il leur met dans le cœur le désir d'émigrer afin qu'ils ne manquent point à leur loi qui n'est pas tant d'être fidèle au sol que de chanter.

1 Ébauche : Dieu *avait*.

2 Var. : qu'il *ne se rappelait*.

3 Ébauche : moments *attendus dans la fièvre*.

4 Var. : jamais *résolus*.

5 *l'année d'après* : ajout interlinéaire.

6 Ébauche : lui, *et ce fut lui qui lui conseilla*.